



Hunt Institute for Botanical Documentation  
5th Floor, Hunt Library  
Carnegie Mellon University  
4909 Frew Street  
Pittsburgh, PA 15213-3890  
Telephone: 412-268-2434  
Email: [huntinst@andrew.cmu.edu](mailto:huntinst@andrew.cmu.edu)  
Web site: [www.huntbotanical.org](http://www.huntbotanical.org)

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

*Usage guidelines*

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

*About the Institute*

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

envoyés de Canton le 29<sup>th</sup> 1776. reçu en août 1777. avec le Duplicata de la lettre.  
par le ~~Monsieur~~ Beaumont.

Observations Sur L'Inde et La Chine.

Monsieur

En cherchant à vous donner une Idée des pays que je viens de parcourir  
mon objet n'est point d'entrer avec vous dans de grands détails Sur  
~~les mœurs des Indiens, l'air, le climat, la manière de parler des lieux et~~  
des usages d'une nation qu'on ne peut connoître qu'en sachant parfai-  
tement la langue du pays sur lequel on écrit, qu'en ayant étudié  
la religion, le génie, le caractère les passions et les préjugés populaires, toutes  
ces connoissances entraînent la vie d'un homme et deux mois de relâche  
Sur une côte ne peut nous faire acquérir qu'une bien légère teinture  
Sur l'histoire générale d'un Etat. ne trouverions nous pas bien ridicule  
qu'un habitant du malabar philosophe, bon observateur après avoir  
passé quinze jours à l'orient, relâché huit jours à Amsterdam et un  
mois à plimouth, en arrivant dans son pays mit toutes ses observa-  
tions à la suite les unes des autres pour donner à ses Compatriotes  
l'histoire générale de l'Europe? que de ridicule Il nous prêteroit!

avec quelle mâture. Il nous dépeindroit, cet ouvrage seroit aussi curieux pour nous que l'histoire des Indes ou de la Chine, Je ne vous parlerai que du physique de ce que j'ay vu et des observations que le peu de tems m'a permis de faire dans les differents pays que j'ay parcouru.

Du Cap de bonne Esperance

<sup>1<sup>re</sup> relache au Cap</sup> Le Cap de bonne Esperance fut ma premiere delâche ce pays est assez connu et ne merite pas une grande dissertation, Il doit sa magnificence aux richesses immenses que l'Escadre de M<sup>r</sup> d'Ache y laissa dans les années 1760 et 1761 dès ce moment le hollandais habitant de ce pays sa patrie donna plus de soins à son habitation le bien particulier fut un bien général chacun se donna des peines par lesquelles n'obtient point infraction, et aujourd'hui c'est la meilleure relâche pour les Vaisseaux qui fréquentent ces Parages.

<sup>Plantes du Cap</sup> ce pays n'est pas riche en arbres, le *protea argentea* de Linnéus est le seul qui soit naturel au pays, c'est le seul aussi que l'on trouve jusques à cent lieues dans les terres, Il abonde en bruyeres, en liliacés, en orchis, le plus beau que j'y ai trouvé est le *dissid uniflora* de Bergius mais la planche qu'il en a donné a été faite d'après un model si mutilé qu'elle n'est presque pas reconnoissable, j'ay cru vous faire plaisir en vous envoyant le dessin fait sur la plante fraîche.

<sup>Dessin non colorié</sup> On trouve à quelques lieues dans les terres la Montagne de la perle qui merite d'être observé c'est une des plus hautes des environs du Cap, elle est composée d'un seul morceau de Granit qui s'est entrecouvert en plusieurs

granit.

2<sup>de</sup> relache 15 jours à la Baie d'Antony R.

endroits, mais on voit très bien qu'il a été un tems ou toute la montagne ne faisait qu'un morceau J'y a plusieurs Bassins et grottes près du Sommet, travaillés par la nature dans lesquelles on trouve du cristal de Roche blanc et jaune. Intérieur du Pays est très aride la terre est un sable fin mêlé à du gravier qui ne porte que parce que l'on oblige la chaleur de produire à force de culture et en y mellant beaucoup de fumiers, la terre des jardins est une terre transportée on y cultive presque tout les légumes et les fruits d'Europe on trouve sur la Côte beaucoup de coquillages et de plantes Marines.

De l'Isle de Madagascar. <sup>semblable au Sénégal</sup>

Je ne vous renverrai point à l'ouvrage de M<sup>r</sup> Flacourt pour vous faire connoître nos possessions au delà du cap de bonne Esperance. Il a écrit son histoire de Madagascar dans un tems d'ignorance et d'erreurs et la plus part de ses observations sont contredites par nos expériences. en 1771 Il parut un Voyage à l'Isle de France ou l'Auteur parloit de Madagascar sans y avoir été. Il a fait un récit si triste des evenements qui lui sont arrivés qu'il n'apprend au lecteur que les mécontentements et les ennuis qu'il a essaié dans cette Isle. Il a parlé des productions de ce pays comme un homme qui ne jette les yeux que superficiellement sur les objets qu'il traite ou qui s'en rapporte à son voisin, ainsi ce Voyage est bon pour être écrit en lettres à un ami à qui on confie ses chagrins et ses peines et non pour nous faire connoître les Isles de France des Bourbon et de Madagascar. quinze jours de delâche que j'ay fait sur le Mont

15 jor à St  
de man  
1 mai à point

antongil autens à l'Isle St. Marie et un mois à soul pointe en  
peu de tems Je n'ai pu prendre de grande connoissance sur l'Isle  
de madagascar, nous avons habité cette Isle plusieurs fois, plusieurs  
fois nous avons abandonné nos comptoirs et souvent nous en avons  
été chassé, aujourd'hui nous nous sommes établis dans l'endroit  
le plus agréable mais le plus mal sain, si l'on a de l'avantage  
d'un côté, l'inconvénient est plus grand de l'autre, l'air en hiver y  
est comme corrompu et les Europeens ne peuvent vivre, les

Habitans  
de madagascar  
ne haïssent  
pas les blancs

habitans demandent à être traité avec douceur, ce qui ne se  
concilie pas avec le préjugé français vis-à-vis d'un homme  
comme lui qui à l'épiderme noir, quand nous avons été dans ce

Pays on ne connoissoit pas le crime, nous y établimes des comptoirs  
pour leur apprendre à connoître la vertu et nous leur commanquans  
nos vices nous y commimes des forfaits qui furent punis s'est  
vray, mais en leur apprenant à punir on leur appris la cause de  
la punition, peu à peu ils suivirent l'exemple d'une nation qui  
selon eux étoit descendue du ciel pour leur donner des loix et  
Il devinrent féroces et méchants, bientôt Il fallut inventer  
des duplices, nous fumes dans leur pays pour les voler et Il nous  
égorgerent pour nous voler à leur tour, la plus part des habi-

Sans  
religion

tants n'ont aucune Religion, quelques se croient mahometans

Arabes  
sans  
grain.

Sans connoître mahomet parce qu'ils ont trafiqué avec des  
Arabes qui viennent de tems en tems leur enlever l'argent qu'ils  
ont à avoir des français, ceux qui se croient de cette Religion

Circoncis  
Circum  
Circum

joignent au mahometisme des superstitions extravagantes, ils  
sont circoncis dès leur enfance; cette cérémonie ne se fait que  
tout les trois ans c'est un grand jour de fêtes on assemble les enfans  
de tout les environs pour être mutilés, les chefs font tuer plusieurs  
boeufs et fournit de la boisson, tant que les provisions durent la  
fête est animée et sitot qu'il ny a plus de quoy boire chacun  
se tourne dans son vilage ils ont des femmes autant qu'ils veulent  
et ils les repudient quand ils leurs prend envie, c'est un honneur  
pour le mari lorsque la femme trouve à se prostituer à un  
européen, toute l'Isle est divisée en petites souverainetés, chaque  
vilage à son chef qui vit comme indépendant, le Royaume est  
héréditaire, autant cette Isle est riche autant les habitans  
sont pauvres, leur chevet doit nécessairement contribuer à leur  
pauvreté ils ne possèdent rien, une natte pour coucher et une  
panelle pour cuir leur vis sont les seuls meubles de leur petite  
habitation, même de celle des chefs elles sont toutes faites avec  
des nattes soutenues par des bambous et couvertes de feuilles de  
Bananiers, celle du chef est entourée d'une palissade devant la  
porte; Il y a un mat ou sont pendu les cornes de tout les boeufs qui  
ont été tués dans les fêtes publiques, un Européen qui arrive  
dans ce pays, se loge à son compte pour cent sols Il à un des plus  
beau batimens de la ville.

Ce pays habité par les Europeens seroit le plus beau le plus  
abondant et le Royaume le plus puissant, On y trouve des Mont

*Cristal*  
*mines d'or*  
*argent*  
*cuivre*  
*mines*

De cristal de roche, il y a des mines d'or d'argent de cuivre des pierres de l'ambre, beaucoup de quadrupedes, reptiles Insectes, et nous en connaissons très peu, la nature y est riante, toujours verte et la plus part de ses productions utiles à l'humanité nous sont encore inconnues. Il sembleroit que ce pays communiquât ses propriétés veneneuses aux plantes car il y en a en quantité de cette classe, une entre autre qui fit un effet singulier sur moy, je tenois dans la main une branche en fleur que je venois de couper d'un arbre un instant après je sentis une agitation <sup>extraordinaire dans le sang</sup> qui se portat bientôt de la main partout le corp et me fis tomber sans connoissance. trois fois on me rappella à la vie et trois fois je retombai, enfin un habitant reconnut la plante que je venois point lâché me l'apporta, et tout d'un coup d'un coup d'un coup je me trouvais mieux, la plante étoit laiteuse, elle s'appelle tanguin qui veut dire poison en madecasse et en effet c'en est un des plus terrible du regne végétal. on en fait boire aux criminels qu'on veut éprouver dans les cas douteux ou les preuves manquent a peu près comme le pratiquoient nos propres ancêtres par leau et le feu, nous avons tous été barbares et on pouvoit demander encore de combien peu nous en avons rabatut sur bien des choses.

*Poison*  
*lacté*  
*tanguin*  
*? Leucogon*  
*duiyl*

De l'Isle de France

L'Isle de France a été habitée autrefois par les hollandais mais les dépenses qu'ils sacrifioient pour en faire une colonie surpassant tous les avantages qu'ils auroient pû en retirer, ils l'abandonnerent

Les français en prirent possession, il y a 50 ans son port est beau et avantage qu'on peut en retirer pour en faire un dépôt pour le commerce.  
*sterilité* L'Isle ne produit rien ou si peu de chose qu'elle ne peut nourrir ses habitants, on est obligé d'envoyer chercher chez des nations étrangères la nourriture annuelle de la Colonie, il est impossible de trouver un morceau de terre ou une pierre naturelle tout est mêlé à du fer.  
*grottes* tout à paré par les flammes, il y a plusieurs grottes très profondes.  
*Volcan* et on voit encore la bouche d'un volcan qui est éteint. quelques habitants ont entrepris d'y faire des plantations de café, un ouragan vient et enlève l'espoir du Cultivateur, cette Isle quoi que sans avantage, n'a point de malheureux qui mendient leur <sup>subsistance</sup> par quelqu'un connoit que deux Etats, le <sup>Maite</sup> maite et l'esclasse, parmi les esclaves, les uns sont de malabar, les autres de malagascars et de Indes, les européens sont de tout metiers et on ne peut donner rien de précis sur leurs moeurs, ils sont tous nés chrétiens mais ils n'en font beaucoup qu'ils soient tous de la même Religion, la plus part des productions végétales utiles ont été apportées par des voyageurs de l'Inde, de la Chine, du Cap de bonne esperance ou d'Europe; les drogues et la plus part des oiseaux viennent de Madagascar, les chevaux de l'Isle de Bourbon ou du Cap. la Côte fournit quantité de coquillage de madrepore et même du corail, elle est fort poissonneuse et je n'ay pu faire des observations que sur cette partie du regne animal la grande quantité d'especes nouvelles que j'ay observé jointe à celles que je me suis procuré sur les Côtes que je viens de parcourir m'a

*drogues*  
*de Madagascar*

*Poissons*



5  
 donne l'idée d'un système établi sur les parties de la génération  
 Je travaille actuellement à le mettre au net pour le joindre à mon  
 système sur les langues des oiseaux. j'espère sur votre amitié pour  
 avoir tout les éclaircissements qu'exigerait ce travail, nous connoi-  
 sons très peu leur organisation et ce que nous avons appris nous le  
 devons au célèbre M<sup>r</sup> Gouan, nous ne leur attribuons pas de voix ils  
 en ont cependant les organes, tout les sctiologues ont parlé des ouïes  
 et nous ne voulons pas qu'ils entendent, l'expérience nous apprend  
 qu'ils viennent à la voix, au chant et aux bruit des instruments;  
 nous leur refusons l'odorat ils ont cependant des narines et  
 suivent leur proie sans la voir, leur refusent la sensibilité des sens  
 tandis qu'ils peuvent se reproduire, ce n'est pas la faire une grande  
 idée de la nature qui aurait fait de ces êtres une belle machine,  
 comme le canard de M<sup>r</sup> Vocanson.

Des Maldives.

6  
 Les maldives forment un archipel considerable coupé par des  
 canaux très sains, les Vaineaux peuvent approcher le rivage de  
 très près sans rien craindre, elles sont rases et bien boisées, les  
 habitants descendent invariablement de quelques peuplades  
 sortis du malabar ou de seylan qui se sont retirés dans les îles  
 pour vivre en liberté, ils sont pauvres ont établis leur demeure dans  
 des anes sur les inégalités du terrain les plus élevées, les îles  
 ne fournissent que quelques fruits, ils ny cultivent rien pas  
 même ce qui est utile à la vie, ils vont traiter du lin et des

système  
 de la génération  
 des oiseaux  
 système  
 de la langue  
 des oiseaux  
 système  
 de la voix  
 des oiseaux  
 système  
 de l'odorat  
 des oiseaux  
 système  
 de la sensibilité  
 des sens  
 des oiseaux  
 système  
 de la reproduction  
 des oiseaux  
 système  
 de la nature  
 des oiseaux  
 système  
 de la machine  
 des oiseaux  
 système  
 de la vie  
 des oiseaux

9  
 Bonites salés à la côte voisine, ils ne nous donc pas libres puisque  
 ils ne peuvent vivre sans leurs voisins, ils n'ont d'autre objet de  
 Commerce que celui de trois especes de petite porcelaine que nous  
 nommons monnoie de Guinée, ou pucelage c'est la chule récoltée de  
 l'archipel, après en avoir fait la pêche ils les mettent en tas pour  
 faire pourrir le poisson sous le vent de leurs habitations malgré cette  
 précaution cette pourriture procure un air mal sain dans leurs  
 villages, la terre a par elle même et par différentes parties qu'elle  
 renferme une certaine attraction avec toutes les vapeurs que les onques  
 elles attirent donc à elle le plus subtil par conséquent le plus danger-  
 reux de cette pourriture ce qui procure des maladies, et ils n'entre-  
 prennent point d'y remédier depuis les îles sont si plates qu'à  
 la haute mer la plus grande partie de l'archipel est submergé  
 ce qui contribue encore à rendre l'air plus mal sain, leur bateaux  
 ont des balanciers mais ils ne sont point assez fort pour soutenir  
 une grosse mer, ils s'en servent pour aller trafiquer à la côte de  
 malabar et à la côte coromandel, quelques uns cependant sans idée  
 de navigation traversent le Golfe de Bengale et vont à achém  
 traiter des Bonites salés qui sont en grande quantité dans ce  
 pays, il est surprenant que cette nourriture ne leur occasionne  
 aucune maladie, les européens qui osent en manger se voient  
 rouge par tout le corps comme s'ils avoient recus un coup de  
 soleil, ils sont atteints de la fièvre et ont plusieurs jours des  
 maux de tête très violents, chaque village à son chef qui païe

Cailli  
 système  
 de la langue  
 des oiseaux  
 système  
 de la voix  
 des oiseaux  
 système  
 de l'odorat  
 des oiseaux  
 système  
 de la sensibilité  
 des sens  
 des oiseaux  
 système  
 de la reproduction  
 des oiseaux  
 système  
 de la nature  
 des oiseaux  
 système  
 de la machine  
 des oiseaux  
 système  
 de la vie  
 des oiseaux

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

tribu en coris au Roy de l'archipel, l'Isle qu'il habite est  
appellée par cette raison Isle du Roy, celui cy à son tour est  
tributaire de la Côte malabar, la plus part des maldivois sont  
mahométans, la compagnie y avoit un Caporal et quelques  
Soldats, M<sup>r</sup> de Laly deleva ce Corps de garde en 1759.

de l'Isle de Ceylan.

Les hollandais sont si politique surtout lorsqu'il s'agit du  
commerce et on connoitrat toujours si foiblement leur Colonies  
qu'on auroit tort de dire pour donner un précis exact de leurs  
établissements dans l'Inde, Il semble que cette politique naît  
dans le sang, les Portugais étoient à Ceylan les hollandais les

en chassèrent & y rendirent puissants en peu de tems, et ils s'y  
affermissent tout les jours de plus en plus, ils n'avoient d'abord  
que quelques Comptoirs qui n'otoient point au étrangers la facilité  
de venir traiter sur la Côte avec les naturels du pays, les hollandais  
cherchant à avoir un privilège exclusif, Déclarerent la guerre

au Roy de Candie, les anglais voulurent profiter <sup>de la dispute</sup> parurent  
à la Côte avec trois vaisaux de guerre ~~et~~ se lierent au Roy, mais  
l'amour propre leur fit abandonner le projet <sup>qu'ils avoient de chasser</sup>  
~~les hollandais de Ceylan ne pouvant se résoudre~~  
à paroître devant le Roy pieds nus, et à faire mille autres

baneries aux quelles les européens sont obligés de se soumettre vis à vis  
des princes orientaux qui nous méprisent, le Roy proposa la  
paix les hollandais l'accepterent, à condition qu'il leur le devoit  
tout les bords de la mer jusqu'à trois lieues dans les terres, le Roy

Religion

Souscrivit sans faire attention que par ce traité il devoit se relever  
des hollandais, leurs principaux établissemens sur cette Isle sont  
~~Colombe~~ Colombe, galle, trinquemali et manard; Colombe est la  
Capitale, les villes ressemblent à toutes leurs Colonies, elles sont  
fort propres Chaque vie est une allée d'arbres quelques une ont  
un canal dans le milieu, une grande partie de Insulaires est  
Chretienne, Il font venir des piétres portugais et leur permettent  
de bâtir des églies. Cette Isle est une des plus grandes <sup>de l'Inde</sup>  
boisée <sup>et</sup> fertile, on y fait deux récoltes de riz chaque année,  
ce pays mériterait d'être observé mais les hollandais ne procureront  
jamais aucune facilité à un europeen qui chercheroit à acquerir

Riz  
2 récoltes

des connoissances sur la nature d'un pays qu'ils habitent Il s'y  
fait un grand commerce, la canelle et le poivre sont les productions  
les plus lucratives, la canelle ne se cultive que dans la partie du sud  
de l'Isle, elle passe pour la meilleure cependant j'en connois une  
espece de la Cochinchine qui est supérieure, mais Il est trop difficile  
de se procurer cette dernière pour quelle fasse jamais tort à celle de  
Ceylan, le poivre qu'on y recueille est inférieur à celui de la Côte  
malabar.

Canelle  
Prive.

Canelle  
de Cochinchine

De la Côte Malabar

la Côte malabar git depuis le Cap comorin jusqu'au Cap Jean <sup>nord nord ouest</sup>  
et en remontant du côté de Guzerate, elle court <sup>nord nord est, la partie du sud</sup>  
jusqu'à malé <sup>est</sup> un pays plat, bien boisé, cultivé, Champêtre, et repri-  
sentant les paysages les plus agréables, la partie du nord <sup>est</sup> plus

Montagnes <sup>ce sont</sup> est couverte par les gattes, les plus hautes montagnes de l'Inde qui s'étendent depuis le Cap Comorin jusqu'à cent 50 lieues dans les terres vers Cachemire, elles separent le Malabar du Romandel, elles separent aussy les saisons, lorsque c'est d'hiver d'un côté de l'autre c'est l'été, ce qui prouveroit que les Montagnes influent sur les vents. C'est inconcevable combien cette partie du globe est tantôt ravagée et tantôt florissante par les guerres continuelles qu'elle essuie, un brigand qui a du courage et de la politique donne bientôt des lois à toute la côte à son Roy et peu de temps après, il devient lui même le tributaire d'un deses Sujets plus intrigant que lui, on n'agit que par politique et par intrigue; un général qui livre la bataille <sup>écrit la ville qui doit la gagner.</sup> adores son nom que dans nomment quelques fois au combat, autre fois dau bachi de N<sup>o</sup> du Lix qui lui permet d'avoir une compagnie de Cipayes en la payant se fit partisant et aujourd'hui il donne des lois à tout le Malabar, le Général qui est laime sur la côte pour obtenir les droits prend le titre d'empereur et s'en fait rendre les honneurs, lesquels pourat on rendre à son maître? Les plus forts établissements que les europeens ont sur la côte sont Bombay et Talichery aux anglais, Cochin aux hollandais, Goa aux portugais et Mahé aux français. Il y a plusieurs autres petits Comptoirs de différentes nations et plusieurs villes indiennes où chaque nation a un Comptoir comme à Surat à Calicut. Domboie à un Bon Port et avantageux en ce qu'il est le seul

dans les  
au  
à la  
montagnes  
guerre  
continuelle

à la Côte Malabar la ville est bien fortifiée, Goa a une riviere mais les v<sup>o</sup> de guerre ne pensent y hiverner Cochin a une situation agreable, Mahé est dans une situation unique pour etre fortifié on pourroit le rendre imprenable les portugais la Bourdonnais y avoit bâti lorsqu'il s'empara de cet endroit pourroit nous y faire respecter dans leurs tems, les anglais prirent Mahé et enrayèrent les fortifications, les forts que nous y avons construit depuis ne nous pas en état de nous faire respecter du plus petit roitelet le privilege exclusif que nous avons du Roy de Carnat de faire dans son Royaume le commerce du Poivre qui est le plus estimé meriteroit qu'on fit attention à cette partie de la Côte Malabar, la riviere est agreable, profonde, on y creusant un peu la barre on y feroit entrer des V<sup>o</sup> de 300 tonneaux qui pourroient remonter jusqu'à quatre lieues. L'interieur des terres est bien cultivé jusque même aux montagnes qui sont ~~très~~ taillées en amphitheatre pour pouvoir y semer du riz, chaque habitant a son quarre de terre forcé d'un mur de 6 pieds même dans la ville, il y plante des jacquiers des cocotiers du moroung ou de la houette sur les quelles il font grimper la poivre et le Betel; rien n'est plus plat et plus champêtre que chacune de ces habitations. Les plaines de l'Inde sont divisées en plusieurs parties de 50 à 60 pieds aux extrémités des quels il y a des rebords d'un pied 1/2 de haut et assez large pour servir de passay à un homme; chaque quarre forme alors un réservoir qui cours de

Poivre  
de Carriote  
1<sup>re</sup> qualité

barre

Riz

Poca  
Coco  
Moringo  
houette  
Poivre  
Betel

Rizière

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation



pour un voyageur observateur trouveroit  
de satisfaire tout est nouveau en pénétrant un peu dans  
leur pays, mais il ne trouveroit aucune ressource, la Religion qui fait une  
distinction dans les Castes et qui met une tâche à celui qui touche un Européen ou un  
Indien d'une Caste plus basse que lui, mettrait tout obstacle à ses entreprises qu'il  
seroit bientôt degouté d'un pays où il ne pourroit approcher une maison, ou on le  
feroit de plus loin qu'on le verroit et si venoit à s'enlever mal dix mille Indiens passeroient  
que pas un de peur de le toucher ne lui donneroit du secours, et le laisseroit mourir  
que de choses absurdes, il y a dans la Religion Malabare, nous sommes moins anciens  
que les Indiens et nous sommes moins barbares, nos princes et notre Roy se seroient un  
mérite et honneroient du plaisir à secourir et à rendre la vie à un malheureux qui  
tomberoit à leurs pieds, le trait inmemorable arrivé de la Reine n'est pas le seul  
exemple de bienfaisance que nous ayent donné nos Rois.

Les Indiens sont industrieux, ils sont artistes, ils sont doués parce qu'ils sont lâches  
de Molle imprimeur toujours la Caractère, il y a parmi eux des Savants  
même des Philosophes, mais leur Philosophie ne vaut pas mieux que la nôtre et  
Philosophie leur Philosophie n'est supérieure à la nôtre que en ce qu'elle est plus naturelle,  
ils nous craignent, mais ils nous méprisent, le domestique qui vous sert ne  
mangerait pas dans un vase que vous avez touché, si vous entrez dans sa maison  
il la lave et la purifie, ou il l'abandonne, une femme ne se prostituerait jamais  
à un Européen si elle n'est pas esclave; nous ne devons point être surpris de  
nous voir traité ainsi traité et d'être si mal reçu, par tout où nous allons  
nous voulons être Maître et traiter l'habitant en Esclave, si la Molle nous a  
aidé à leur donner des lois, la Religion a mis un frein à nos Conduites,  
le climat influe le plus souvent sur les lois et la Religion, l'empire que les  
Européens commencent à prendre sur les Indiens a nécessairement influé sur la  
leur, nous sommes encore mieux traité que nous ne le méritons.  
ce n'est point à nous à juger d'une Religion étrangère, chaque Nation à ses  
lois, ses usages et ses Moeurs,

### De Surate

D'après toutes les descriptions que nous avons de Surate, cette ville a été une des  
belles, la plus riche et la plus commerçante de l'Inde, aujourd'hui le n'est plus qu'une  
grande enceinte de Mauvais murs à moitié Ruinés qui Renferment des Maisons  
mal bâties, mal distribuées, un amas de vieilles Maisons, de Rues mal percées, des  
milliers de Decours et cul de sacs, elle a été, il est vrai, plusieurs fois le théâtre de la  
guerre. plus sanglante guerre, plusieurs fois démolie et plusieurs Rebatie, elle ne peut avoir  
son premier lustre, mais quelques Ruines, quelques temples épargnés nous certifient  
l'état ancien de Surate rien ne donne idée de description qui nous été faite jusqu'à  
présent ce jour, c'est la ville la plus incommodé, couverte d'une terre fine que la quantité de  
voitures, une population considérable et le vent fait élever, ce qui procure dans les  
maisons une poussière qui perd tout et qui entre jusque dans les entrailles,  
L'Asie part des Européens y ont un Consulat, les Français y ont un Consul qui n'a  
pu obtenir de mettre pavillon, les Anglois commandent la ville sans en avoir  
anglais commandent les chefs, les autres Nations y sont toutes gelées, le Nabab lui même est devenu  
celui des Anglois, ils sont Maître de la Citadelle, y ont leur pavillon à côté celui  
du Nabab, leur troupe fait sentinelle sur le dard, celle du Nabab est dehors, la ville  
autrefois moins habitée ne demandoit point une enceinte considérable et l'on cherchoit  
maintenant par un Mauvais mur de briques de mettre à l'abri du Ravage des Mardes  
le peu d'habitants, quelle Renfermoit, le Commerce y attirait peu à peu de toute  
part des négociants, les Indes suivit les négociants, on bâtit des faux bourgs, il fallut  
faire une seconde enceinte pour mettre les Nouveaux habitants à l'abri du Pillage.  
Surate actuellement a cinq lieues de tour et Renferme six à sept cent mille habitants  
c'est une fourmillière, les Anglois gardent la première enceinte, les troupes du Nabab  
la seconde, le peuple est doué quoique superstitieux, il y a de gens de toutes les  
Nations, de toutes les Religions, des peuples, des Maures, des gentils, des Mahométans,  
des chrétiens &c, il y a de particuliers extrêmement riches, mais les Révolutions qui  
arrivent continuellement dans l'Inde dans un moment inattendu, les obligent de  
cacher leur or, et de paraitre un habitant ordinaire, on ne voit d'autres voitures  
Carriés excepté quelques Carottes, qu'on gari, qui est une espèce de petit belvédère garni  
tout autour de Rideaux, porté sur un petit chariot à deux Roies, traîné par

des boucs à l'ours (est le biton blanc d'après de M. de Buffon) ils vont fort vite  
 surtout au galop un cheval et font ordinairement leur vingt lieues par jour. Les  
 riches dans leur jeunesse plient les cornes pour les rendre conformes et leurs donner  
 un tour agréable, ils les peignent et les garnissent de cordes d'or, ils leur peignent aussi  
 les jambes, la poitrine jusqu'à moitié du corps de différentes couleurs, l'intérieur de leur  
 maison n'a rien de cette grandeur orientale extérieure, une natte ou un tapis étendu  
 par terre fait tout leur meuble, le Nabab d'aujourd'hui cependant cherche à se  
 mettre à la façon européenne, il mange, quelquefois sur une table et s'assoit  
 sur un fauteuil, leur habillement est très propre au pays, ils portent une simple  
 grande culotte très large qui leur tombe jusqu'à la cheville du pied, et une robe  
 de toile blanche qui se croise par devant plissée sur les hanches comme un jupon de  
 femme, cette robe leur sert de chemise et d'habit, ils ont un turban et des  
 chaques ou moules de Maourquin de différentes couleurs qui sont toujours terminées  
 en pointes relevées par le bout et qui se recourbent un peu du côté de la jambe,  
 les femmes ont une challe longue dont la moitié fait le tour du corps comme un  
 jupon, l'autre moitié est relevée par dessus la tête et retombe sur la gorge, outre  
 cela elles ont un petit corset qui presse le contour de la gorge fait de façon qu'elle  
 la soutient dans la Respiration assez pour la soutenir, aussi, bien des femmes  
 à quarante ans ont la gorge d'une européenne de vingt ans, les challes sont de  
 soies de la largeur de trois pieds et qui ont environ douze pieds de long, les  
 uns sont entoilés peints, les plus riches sont d'une espèce de laine qui surpasse  
 la finette de nos plus belles soyes et qui vaut jusqu'à mille livres de notre  
 monnoye, la plus part des femmes portent à chaque bras dix à douze bracelets  
 d'or, d'argent, d'ivoire, de jais, aux pieds des manilles qui font beaucoup  
 de bruit en marchant et des bagues au nez, les hommes portent de  
 grandes bagues d'oreilles d'or ovales ou dans le milieu il y a une perle ou un  
 diamant, elles leur allongent extrêmement les oreilles et leurs les rendent  
 comme celles d'un chatyres, on voit peu de femmes, elles ont une maison  
 séparée et nous ne voyons que celles d'ouvriers ou d'artisans dont la fortune  
 ne permet pas d'avoir des serviteurs.

Surate est un pays plat, il n'y a point de culture, point de jardins, point  
 de bois ou un européen puisse se retirer certains moments pour se dédomager  
 des désagrément qu'il a eue dans la ville, rien n'indique dans la campagne

Colm  
 Pierre  
 finet.

Culture  
 négroise

qu'il existe aux environs la ville la plus commerçante et la plus peuplée de l'Inde  
 on y trouve aucun bon fruit, la partie la plus considérable de son Commerce est le coton,  
 les agates, les pierres précieuses et les perles, le Commerce des Européens ne peut être  
 comparé à celui qui se fait dans l'intérieur, trente vaisseaux de différentes Nations  
 ne parviennent pas plus qu'un grand nombre dans une foulée.

Les vaisseaux sont munis à sept lieues de Surate, la ville est enfoncée à quatre  
 lieues dans les terres, sur le bord d'une Rivière pleine de bancs qui rendent la  
 navigation extrêmement lente et fatigante, les bords en sont arides ainsi que  
 tous les environs de Surate, l'habitant Cultivateur aime mieux vivre misérablement  
 que de travailler pour des brigands qui viendroient leur enlever le fruit de leur  
 travaux.

### De la Côte Coromandel

La Côte Coromandel est un pays plat dont les parties susceptibles de  
 culture sont bien cultivées, les Comptoirs européens sont comme à la Côte  
 Malabar, un concours d'hommes de toutes les Nations, la Religion les Mœurs  
 y sont les mêmes mais le Commerce y est plus considérable que qu'il est plus  
 riche, elle a subi le même sort que la Côte Malabar, les chefs les plus politiques  
 se sont faits des Royaumes et se sont agrandis aux dépens de ceux qui l'étoient  
 moins, il y a peu de temps que le Gouverneur François Maître d'une partie de l'Inde s'est  
 pris de le titre et se fait rendre les honneurs de Nabab, aujourd'hui on pourroit  
 lui demander des vœux d'être ou esclave.

La plus part des villes ne sont que des Ruines éparses qui donnent au cœur un  
 mouvement d'indignation pour la Nation européenne qui a toujours voulu opprimer  
 et faire effuger tout ce que la barbarie pouvoit imaginer, les Révolutions qui  
 surviennent dans le pays sont peut être un jour plus avantageuses pour les Français  
 et nous verrons rentrer dans la poussière cette Nation orgueilleuse qui n'est  
 point faite pour nous donner des loix.

La chaîne de Montagnes qui passe par Gingi et les pétrifications que l'on y  
 trouve donne l'idée de la plus grande Révolution dans cette partie du globe,  
 elle de travicane à l'océ de sept lieues de Pondichery maintient la plus grande attention.

anglais  
 militaires  
 à Coromandel

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation



et une église Romaine, la Citadelle est encore Considérable, les hollandois y ont une petite garnison, elle devoit renfermer six cent hommes, mais ils ny sont jamais Complets, deplus ils sont obligés de prendre de cette garnison des detachemens pour les petite Comptoirs qu'ils ont sur la Côte, les murs de la Citadelle sont baignés par une Riviere qui Remonte jusqu'à quatre vingt lieues dans les terres, elle n'est pas large et l'entrée est tres incommode, on est obligé d'attendre echoué sur un banc qui prend toute l'entrée de la Riviere, la pleine mer pour venir au débarcadere, les hollandois qui négissent que par politique n'ont peut être pas voulu y creuser un canal qui rendroit cet endroit abordable dans tous les instants, ce pays paroit être un des plus beaux, la Nature y est toujours verte, elle semble n'y avoir point epargnée ses productions, ce sont de bons impinchables, des Rivieres Considerables <sup>différentes</sup> et peu connue des europeens, le Malais même ne peut pas y prendre beaucoup, les forêts immenses qui environnent cette Colonie etant la retraite de quantité de bêtes sauvages et de

Sorub.

Productions des Philippines et de la chine

Reptiles venimeux, les productions végétales et animales y sont presque les mêmes qu'aux Philippines et le pays a beaucoup de Rapport avec cet archipel, devant le bombardement qu'a essuyé la ville, il n'est resté que ce qui donne aux environs même de la ville, quelques habitations, aux tigres, buffles et éléphants et ce qui doit le rendre mal sain par la quantité de mairis qui ne peuvent s'y détacher.

jardins chinois

buffle

Malais

qu'on s'environne

Je suis surpris que les hollandois ayent pu se soutenir jusqu'à ce jour dans un pays habité par des hommes aussi Machants et aussi entreprenants, le Malais naturellement féroce aime beaucoup l'opium, cette nourriture joint à leur caractère les anime au point de se le procurer, ils ne connoissent plus ni loix, ni Rois, ni Religion, ils se vouent à la mort, c'est une espèce de maladie qu'on peut appeller Rage, ils courent dans les Ruis un tonneau où un Milet est dans chaque main en criant Amoc qui veut dire en

malais je mets tout à mort) dans cet état le yeux pleins de feu, les dents en l'air, leur bouche écume, ils traversent dans le moment un Regiment, ils se donnent un mouvement de deux bray et tuent tout ce qui se trouve sur leur passage, on se fuit, on ferme les portes, le gouverneur expedie un detachement qui va à la Rencontre du fureux, Amoc qui voit la mort certaine au lieu de Retourner sur ses pas pour le éviter, court sur le detachement qui lui fait entre une vingtaine de balles dans la tête et le tuer par terre.

Magostan

Calin

Lotan

anthropophages

amour

leur Commerce du Calin avec les Malais

autre espèce d'homme à pieds tournés en dedans

on trouve à Malac quelques bons fruits le Mangoustan est le meilleur et surpasse par sa délicatesse tous les fruits de L'Inde. Le Commerce des hollandois dans le pays est peu Considerable, celui du Calin le seul qui leur donne quelque avantage, n'est point je crois, en état de payer les employés et les frais que la Compagnie est obligé de faire pour se soutenir sur cette Côte, celui des Jones quelle pourroit faire aussi est une si petite branche de Commerce quelle l'a abandonnée moyennant quelques droits aux habitans.

il existe dans le pays des anthropophages reconnus, il y a aussi des êtres qui n'ont que la figure humaine, ils vivent sur des arbres et si on vient à passer sous leur retraite, ils descendent et avoient le pallant, il en existe aussi qui vivent de même, mais ils sont moins féroces, ils se nourrissent de fruits et de racines, errant dans le bois sans société, Craignant même celle d'un autre être semblable à lui et par cette raison ne frayant avec une femme que lorsque la Nature l'oblige de la Rechercher, ce qui ferait voir que les hommes ont pour faire l'union un temps Régle connue les animaux, ils vivoient dans l'état naturel, cependant quelques uns de cette espèce sont un peu familiarisés et trafiquent avec le Malais, sans cependant avoir de Communication avec lui, ils mettent le Calin qu'ils ont pris sur la Montagne au pied de l'arbre où ils sont perchés, le Malais met en échange quelques fruits ou autre bagatelle le sauvage descend de son arbre aussitôt que le Malais est parti pour ramasser son objet d'échange, ils ont un langage que le Malais ne connoit point, j'en ay vu un qui avoit été pris fort jeune et qui aujourd'hui est le domestique d'un Conseiller de Malac, mais il fait un domestique très paresseux, il y a aussi dans les terres une espèce particulière d'hommes qui ont les pieds presque tournés dans un sens

contraire aux notes, mais quoique le fait m'ait été certifié par le Commandant de la Place, je crois qu'il Demanderoit d'être Confirmé par des observations nouvelles.

### De la Chine.

Tous ceux qui ont écrit jusqu'à ce jour sur la Chine, nous ont peints ses habitants comme des hommes heureux, civilisés, que la nature a favorisé des plus grands talens, un auteur plein d'andouilleries et celui qui desire faire un livre qui plaise, pour embellir son ouvrage peut à la faveur de quelques énonciations fautes de l'usage des chinois, mais comment s'étendre sur leur talent et leur vertu, la nature se rapprocheroit de les avoir accordé à un peuple aussi vicieux, on est cette administration si sage qu'on n'ose tout vante, un étranger subit les lois du pays, par un contrat singulier il ne peut les Reclamer, et il est bien heureux si se trouvant dans quelque mauvaise affaire, il n'est que battu, vilipendé et dépossédé, il n'y a que l'argent qui puisse faire oublier la plus petite faute, un chinois même ne peut presque pas Reclamer les lois de son pays, si tu es du il n'a que le droit d'avoiser chez son créancier, le le prays sans qu'il puisse le chasser de la maison, si il Reclame la justice, on Ruine le locancier pour enrichir (comme partout) la justice; de Mandarin se nourrit de déposséder de celui qui lui est subordonné, ceux là vivent au dépens du peuple, le peuple est misérable, on sont les Mous si dous que je croyois y trouver, quel peuple, que de vices, que d'honneurs il se commet à la Chine, une femme peut vendre son fils et noyer sa fille, un Mandarin passe dans une ville, fait pendre le premier homme si lui plaît et le fait mourir sous les coups sans que personne en puisse prendre connaissance, on voy annonce par une Espee de hurlement qu'un Mandarin est passé, un étranger qui ne connoit point le signal, si ne se joint pas aussitôt contre la muraille, est assommé de coups de chaînes et de barboues, est ce là un pays policé, pour qui auant des différences sice n'est pour les étrangers; ils sont encore si barbares que venant de vaincre une nation

Chinois  
très vicieux

le plus

Enfant vendus

Etrangers  
mal traités.

Cette année Les peuples du petit Tibet qu'ils avoient été Rabellez pour n'avois pas voulu depuis deux mille ans se soumettre sous les lois de l'empire, les ont tous coupés vivants en mille morceaux, toute la famille Royale a subi la même cruauté, une fille de quatorze ans seule a été épargnée pour la faire entrer dans le serail de l'empereur. Un écrivain savant de dire que cette fille étant entrée dans le serail, la Chine pourroit un jour passer sous la domination du peuple qu'ils venoient de vaincre, de Minette pour faire la cour à l'empereur le condamne à subir le Supplic des Mille, Supplic fait pour des tigres et non pour une nation policée, l'empereur dit que cela n'estoit pas nécessaire qu'il n'y avoit besoin que de lui trancher la tête, il faut être bien cruel pour condamner à mort un Ecrivain qui met sur du papier de absurdité, il y eut une Revolte, il y a quelques années, dans la province de Chantou, les chinois après les avoir vaincus les passerent tous au fil de l'épée et obligèrent les enfans qui pouvoient à peine se traîner, ainsi que les mères de se précipiter dans un fleuve, peut on montrer une plus grande barbarie que de sacrifier un enfant qui ne connoit point encore le crime. Le chinois est grand trafiqueur par ce que le genre de Commerce demande peu de peines, il est trop lâche et trop paresseux pour aimer la culture et les arts, le misérable de la Chine comme partout est le seul Cultivateur, ils ne seront jamais artistes, puisque le gouvernement s'oppose aux progrès des sciences, parcequ'il veut que tout soit dans l'état ordinaire pour n'avois rien à imaginer, si les sciences et les arts augmentoient, si on s'éclaircit, il faudroit nécessairement donner une autre forme au gouvernement et en changer la police, nos pères disent ils, ont vecu ainsi quatre mille ans, nous vivons de même, de plus on s'opposeroit toujours à ce qui n'est pas coutume, car si il est absolument nécessaire de solliciter une grace pour des cas extraordinaires, il ne l'accorderont point, parceque, disent ils, c'est par la coutume, quand même la demande seroit à leur avantage, ce qui prouveroit que cette nation quoique des plus anciennes,

Chinois  
Barbares  
sanguiers

Supplic

Revolte

ont  
Commerce  
parcequ'il n'est  
pas utile

les misérables  
en les seuls  
cultivateurs.

ont  
nos pères

gouvernement  
par eux.

24

chinois  
ma des  
machines  
fabriques  
sans genre

grande  
forte

colonne. l'arbre

forte

Souple

Eclipse

ignoram le  
calcul  
par impairs

superstitieux  
ignoram

ne chercha point a Reforme et ils sont si sots qu'ils n'approvoient point  
 le bon d'avec le mauvais. tout ce qu'ils font est machinalement et ils ne suivent  
 que des usages anciens que leurs ont transmis leurs pères, tout est habitude chez  
 eux, rien ne se fait avec cette imagination européenne, ce sont des  
 singes faconnés.  
 ils sont listes, grands et forts quand il s'agit de badiner, si ils se trouvent  
 dans une dispute sérieuse, leurs petites supercheries qui leurs donnent l'avantage  
 sur un autre ne leur sert de rien et pour n'être pas le battu, ils s'éloignent du  
 champ de bataille, ils s'étudient dès leur enfance a lever à bout de bras  
 des poids de cent et cent cinquante livres et qu'ils tiennent élevés au dessus de  
 leur tête le bras tendu, ils coupent du bois avec des sabres qui pèsent cent  
 cinquante livres, ils courent dans la vase avec des souliers dont la semelle  
 de cuivre est fort épaisse et pèsent jusqu'à cent livres, ils perdent huit  
 sacs pleins de sable et les mettent en mouvement, ils se placent dans le milieu  
 et se battent contre les huit sacs, cherchant a éviter le coup, que les sacs  
 pourroient lui donner, ils ont une façon de rendre leurs muscles a volonté  
 ce qu'ils appellent se rendre dur et quand ils se battent, ils croyent  
 venir un coup sur le bras, aussitôt il se le rend dur et celui qui lui donne  
 le coup se fait plus de mal qu'il n'en fait, mais tout cela n'est bon que pour  
 donner de la souplesse aux muscles et faire de l'exercice, dans un champ  
 de bataille celui qui a le plus étudié est le plus souvent battu  
 Les Millionnaires jésuites se sont prévalus pour faire voir leur talent  
 sur ce qu'ils sçavoient calculer une Eclipse avant nous, mais on ne sçait  
 point sur quoi trompe quand on sçavoit que pour calculer une eclipse,  
 il faut sçavoir calculer les fractions, ce que les chinois ne peuvent pas  
 faire, ils calculent comme faisoient autrefois les Russes sur des boules enfilées  
 une demi, un quard, un huitième, mais jamais des impaires, si vous prenez  
 un tiers d'une étoffe chez un marchand et qu'il vous la vende vingt sols  
 la robe, il ne sçait pas combien vous lui devez, un peuple aussi  
 superstitieux restera toujours dans l'ignorance, le chinois n'entreprend

Superstitieux

peinture

géographie

astronomie

jardins  
mal tenus

Population

Rien sans avoir Consulté trois choses, ou la tortue, ou les fiches de bambou  
 sur les quels sont gravés des caractères de Confucius ou la fève qui est une espèce  
 de forme brisée qu'ils jettent en l'air pour voir de quel côté elle tournera en tombant  
 ces trois choses sont regardées comme Principales et font agir les trois quarts des  
 chinois, ils croyent que le cours ordinaire de la Nature doit changer si leur  
 oracle la prédit, leur  
 Leur peinture ne valent pas celles qu'on vend sur le pont Notre Dame, je  
 passois parmi eux pour le meilleur peintre, qu'il y ait en la Chine  
 le peintre de l'empereur battoit la tête devant mes ouvrages et faisoit des  
 exclamations toutes les fois qu'il me voyoit. on y a jamais vu de vaultes  
 des pégales et des Coustons, le palais des l'empereur ne seroit jamais mis en  
 parallèle avec le louvre, leurs étoffes n'approchent point à meilleur  
 marché mais n'approchent jamais celles de nos manufactures de Lyon  
 Leur plus belle porcelaine ne vaudroit jamais celle de Seve, ils sont si  
 grands géographes qu'ils représentent la terre quarrée et la Carte generale  
 qu'ils en donnent ne a aucun Rapport avec la nôtre, ils ont de grands  
 astronomes que quand il doit y avoir une eclipse, calculée par les européens  
 restés dans à pekin on la affiche trois jours d'avance et il est ordonné à tous les  
 chinois de prier son poulx pour que le crapaud à trois pattes n'aille  
 point le soleil, ils sont encore plus mauvais cultivateurs, leur jardin ne  
 ressemble à rien, ils n'y cultivent pas même les arbres à fruit de leur  
 pays si la nature ne l'y a placé, Sempresment ils Courent tous les  
 européens a se procurer des plantes de quatre parties du monde, un jardin  
 comme celui du Roy n'est il pas dans le Cay d'immortalité un monarque.  
 on nous a beaucoup parlé de la population parce qu'on a jugé de la chine  
 par une ville qui n'est peuplée que pour un moment, c'est une espèce de  
 foire où se rendent des très Marchands et les Misérables de tous les environs,  
 les européens ne sont pas plutôt partis qu'il n'y a pas une ame à Canton  
 de plus cette ville n'est point aussi peuplée qu'on la fait, et quand on nous dit

qui y a tant de monde, qu'on ne peut pas passer dans les Rivières, cela ne  
paroitroit pas surprenant quand on sauroit que les Rivières sont si étroites, que deux portefaix  
qui croient à l'opposé, il y en a un qui est obligé de se ranger pour laisser passer l'autre  
caractères d'un quartier marchand on ne raconte que des choses dans la Rue, et j'en  
crois pas que puisse mettre la population de Canton a plus de cinquante mille ans  
dans les temps de la foire; des millionnaires impartiaux qui n'avoient d'autre vue que celle  
de dire la vérité n'ont allures que l'intérieur de la Chine, selon le peuple ni culte  
que les chinois s'étoient jetés sur le bord des Rivières et dans les endroits les plus propres au  
commerce, que l'intérieur étoit l'habitation de tigres et de quelques hommes qui vivoient

chinois

bois

fierté  
inflexible  
pique  
lâche

leur commerce  
on ne  
pour nous

ignorance

ne savent  
lire ni écrire  
ni calculer

dans l'indépendance de ceux que le pays ne nous découvre.  
Les chinois sont féroces, fiers, insolents et lâches, dix européens en feroient plus  
mille et ils nous craignent tant qu'ils ne nous donnent aucune liberté dans leur  
Pays que par ce qu'ils connoissent leur faiblesse auprès des Européens, nous  
Leurs avoient montré trop d'intérêt dans le commerce que nous faisons avec eux,  
Commerce le plus onéreux de toutes les façons pour l'Nation, ils se sont prévalus  
et nous serons toujours esclaves, un européen accablé est aussitôt abandonné de sa  
Nation, de crainte de partir sans équipage, sans vivres, fait tout sacrifice  
jusqu'à l'honneur de sa Nation.  
Si leur dogme étoit si sage, leurs talents supérieurs, si ils possédoient une  
philosophie vraie, n'auroient nous pas quelques morceaux ni quelques bonnes  
traductions, bien au contraire, pour donner l'idée la plus désavantageuse des  
chinois, il ne faudroit que traduire un de leurs meilleurs ouvrages, ils sont  
pleins d'absurdités, d'expressions et de Comparaisons extravagantes  
aussi cette Nation ne sera jamais savante parcequ'il est impossible  
que des hommes qui ne savent ni lire, ni écrire, ni calculer, soient  
jamais des hommes instruits

onnerat

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Fieri  
in  
pinnis  
latis

Hay

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation